

CLUB PHOTO SAMBRE IMAGE

**PLAISIRS
PHOTOGRAPHIQUES
PARTAGÉS**



**EXPO
PHOTOS**

**27 et 28 septembre de 14h à 18h
Vernissage le 26 septembre à 19h**

**Centre Culturel Gabrielle Bernard
Rue de la Fabrique,4c
5190 Jemeppe-sur-Sambre**



**Entrée libre
www.sambreimage.be**

Table des matières

L'expo	3
Le club	4
Les photographes et leur thème	5
Colette Berger – Regards et gestes croisés	5
Pierre Bottin – Patience et persévérance	6
Anne Calbert – Enfants du monde	7
Grégory De Cock – Pas net	8
Marc De Donder – De sang et de larmes	9
Michel Désiron – Opposition	10
Nadine Derwiduée – La vanité des clôtures	11
Michel Florence – Dans ma rue	12
Marielle Grenson – Fantomatique	13
Pol Houyoux – Le travail du meunier	14
Jean-Pierre Jansen – La loi des séries	15
Guy Jullien – Re-tu-tec-chi-ar ne-bai-ur	16
Françoise Lansch – Donner à voir	17
Pascale Leclercq – Jeux d'eau	18
Dominique Marghem – Des choses simples	19
Richard Maucourant – Gravures sous-bois	20
Daniel Meunier – Con-fusion	21
Marc Michaux – De cime en cime	22
Gus Moscardi – L'émotion et le rêve	23
Sylvie Moerman – Éclats de couleurs	24
Claude Scailteur – Zénitude	25
Fabien Sprumont – Boules et billes	26
Laurent Urbain – Vies enfouies	27
Jean Vandecaetsbeek – Un Ravel différent	28
Ann Van de Walle – La rencontre	29
Bernard Van Parys – Un autre regard	30
Julien Wallemacq – Origin	31
Benoît Williot – ReGard	32

L'expo

Le club photo Sambre Image de Jemeppe-sur-Sambre organise sa septième exposition photos « Plaisirs photographiques partagés ».

Notre exposition se déroulera au Centre Culturel Gabrielle Bernard, rue de la Fabrique, 4c à 5190 Moustier-sur-Sambre.

Le vernissage aura lieu le **vendredi 26 septembre à 19h00**.

L'exposition sera accessible **les samedi 27 et dimanche 28 septembre de 14h à 18h. Entrée libre.**

Vingt-neuf photographes du club vous présenteront leur travail de l'année.

« ReGard », «La loi des séries » , « Zénitude » , « Boules et billes » , « La vanité des clôtures », « La rencontre », « Vies enfouies », « Gravures sous-bois », « Des choses simples », « Jeux d'eau », « Opposition », « Le travail du meunier » , « Pas net », «Patience et persévérance », « Regards et gestes croisés », voici quelques titres évocateurs choisis par nos photographes pour vous présenter leurs images. Une grande diversité de thèmes allant de la photo de rue, en passant par le portrait, la photo nature, l'architecture, le reportage jusqu'à l'abstraction.

Nous remercions la commune de Jemeppe-sur-Sambre et son centre culturel, qui nous soutiennent dans cette exposition et dans les activités de notre club. Nous remercions également le centre culturel de Fosses-la-Ville pour son soutien.

Merci aux joueurs de la Loterie Nationale ! Grâce à eux, la Loterie Nationale soutient cette année pour la première fois notre exposition.

Le club

Notre club, fondé à l'été 2018 par Emiro Cazzolato et Richard Maucourant, est ouvert à tous les amateurs de photographie numérique, du débutant à l'expert. Il permet de partager dans la convivialité et le respect mutuel, les savoir-faire et les expériences tant dans le domaine de la prise de vue que dans les post-traitements.

Notre devise: "**Photo – Partage – Plaisir**"

Nos réunions se déroulent le lundi soir de 19h00 à 21h30 dans la salle polyvalente du **Centre Culturel Gabrielle Bernard, rue de la Fabrique, 4c à 5190 Moustier-sur-Sambre.**

Nos activités couvrent les domaines suivants:

- L'organisation **d'ateliers pratiques pour les techniques de prise de vue** (prise en main de l'appareil, mise au point, paramètres d'exposition, HDR, photo de nuit, gestion du mouvement, macro,...) et la bonne compréhension des appareils.
- L'aide au **développement artistique** de ses membres.
- L'échange de connaissances sur le **monde de la photo**.
- L'analyse d'images dans un esprit constructif et convivial.
- L'étude des **maîtres de la photographie**.
- Le **post-traitement** d'images numériques.
- L'organisation de **sorties** sur des thèmes photographiques (prises de vues, visite d'expositions, ...).
- L'organisation d'**expositions** des photographies de ses membres.

Visitez notre site: <http://www.sambreimage.be/>



E-mail : sambre.image@gmail.com

☎ : Emiro Cazzolato: 0478 581 285, Richard Maucourant: 0475 550 147

Les photographes et leur thème

Colette Berger – Regards et gestes croisés

Enfant, je comprenais mal que, sacrifiant nos loisirs familiaux, Papa nous emmène cinq ou six fois au même endroit sur la journée pour y « trouver la belle lumière », et que celle-ci l'arrache à nous à tout moment. Le soir, il disparaissait dans les caves, ce qui attisait encore davantage ma curiosité.

Je décidai donc, un soir, de percer le mystère et me glissai, sans bruit, dans cette grotte mangeuse de Papa, où régnait un silence dont il avait le secret. Dans la lumière rouge et l'odeur âcre de la petite pièce, je me postai, haute comme trois pommes, sur un petit tabouret, bien en face des bacs d'eau dont je compris très vite tout l'intérêt ... C'est là que, devant mes yeux ébahis, une image apparut sur le papier blanc qu'il venait d'y glisser. J'eus ainsi la réponse à ma question : mon père était un Magicien.

Au gré de ces énigmatiques relations aussi muettes que captivantes, et des lectures que je puisais progressivement dans sa bibliothèque, j'apprenais "diaphragme", "vitesse", "cadrage", "sensibilité", "asa", ...

Quelques années plus tard, le Père Noël eut la lumineuse idée de déposer sous le sapin mon premier appareil argentique. Nous ne nous sommes plus jamais quittés. A son insu, le magicien avait fait place au Passeur.

Mon attrait pour la nature, ses vérités, ses leçons, ses richesses ont fait le reste. Depuis peu, je me suis également laissée conquérir par la photo d'Urbex (Urban Exploration), du nom de ce type de photographie qui consiste à pénétrer dans des immeubles abandonnés et à y capturer des images insolites, ainsi que par la Photographie de rue et ses situations cocasses, ses traits de société, ...

Définitivement conquise au charme fou des belles images, de travaux en labos en formations Natagora, j'y recherche, depuis quelques décennies, l'âme, la diversité et les couleurs du vivant, sous toutes ses formes. La vie, quoi !

Regards et gestes croisés



C'est peut-être là le plus bel ancrage au monde : la profondeur des sentiments qui unissent les parents à leur progéniture, et inversement.

Le singe, l'oiseau, l'homme, le lion ... en témoignent ici par le geste et le regard, langage universel et intemporel.

Pierre Bottin – Patience et persévérance

Tout d’abord totalement autodidacte, pendant longtemps cantonné aux photos de vacances, voyages et autres événements familiaux, je décide à l’approche de la retraite de m’inscrire à la formation photo nature organisée par Natagora.

Depuis la plus tendre enfance, mon intérêt pour la nature et la faune sous toutes ses formes n’a été qu’en augmentant, et je trouvais là un moyen de concrétiser et satisfaire cet intérêt.

De shootings en rencontres, c’est avec enthousiasme que j’adhère au club photo Sambre Image dès sa formation, me permettant ainsi d’élargir et de diversifier mon apprentissage.

Patience et persévérance



Au lever du soleil, à plat ventre, le nez dans l'herbe... Le plus dur c'est de ne pas éternuer.

Anne Calbert – Enfants du monde

Ma passion pour la photographie commence dès l'enfance, mon papa m'avait offert un petit appareil photo que j'ai utilisé pendant plusieurs années.

Adulte, je m'équipe de réflex argentiques et je m'initie au travail de laboratoire en N/B.

Les années passent et les aléas de la vie ralentissent mes activités dans ce domaine pendant presque 20 ans ! L'intérêt demeure, mais un jour l'intime conviction a émergé en moi que je m'y adonnerais à nouveau.

Aujourd'hui, je m'éclate toujours autant, je ne compte pas m'arrêter ...

Autodidacte, je n'ai suivi qu'un cours d'histoire de la photo (ACA - Charleroi) année scolaire 24-25 que j'ai beaucoup apprécié.

Tout est sujet à photos, même les choses les plus insignifiantes peuvent être mises en valeur via ce médium.

En route vers de nouvelles aventures, j'ai encore des choses à découvrir ...

Je salue le club photo pour sa bonne organisation et la variété de ses activités.

Enfants du monde



Passionnée de photographie mais aussi de voyages à la rencontre d'autres contrées et cultures, j'ai eu l'occasion de réaliser quelques portraits pris sur le vif.

Ces enfants si attendrissants n'ont pas tous les mêmes chances mais ils incarnent l'espoir, une valeur universelle.

Grégory De Cock – Pas net

Curieux de nature, j'explore les passions au fil des ans, jusqu'à en avoir fait le tour... ou du moins, mon tour. Certaines, pourtant, sont restées fidèles au poste : les instruments à cordes, la mécanique moto... et la photographie.

Cette photographie pour moi, c'est un moyen de capturer des actions ou des lieux, mais surtout des rencontres. Pas de mise en scène, juste des instants bruts, des images figées que je peux emporter avec moi et partager.

Pas net



Cette série explore le contraste entre zones nettes et floues, comme un dialogue visuel entre deux rythmes du monde. Tantôt, le flou traduit le mouvement, l'urgence, l'empressement du quotidien. Tantôt, il révèle l'immobilité, l'attente, l'inaction face à une situation.

Parallèlement au noir et blanc, j'aime relever le défi d'exprimer ces nuances en couleur, avec toute la complexité et la richesse qu'elle impose.

Marc De Donder – De sang et de larmes

Je suis un photographe, mais plus précisément je souhaite être un passeur d'émotions.

Au travers de mon travail photographique, je ne cherche pas à montrer ce qui est ou existe, mais plutôt à révéler ce que je ressens. La photographie, pour moi, n'est pas un simple reflet du réel, mais un langage pour dire l'indicible. Un langage qui me permet d'exprimer ces sensations fugitives qui vibrent dans un instant, un lieu et surtout une lumière. Chaque image est un instantané de mon ressenti.

De sang et de larmes



Pour cette série, j'ai choisi le noir et blanc, un dépouillement volontaire pour tenter de rendre visible l'invisible : le poids du deuil, du sang, des larmes, des silences.

Je suis parti d'œuvres évoquant une catastrophe minière, pour évoquer d'autres pertes, plus lointaines mais tout aussi douloureuses.

Chaque image se veut être une voix,

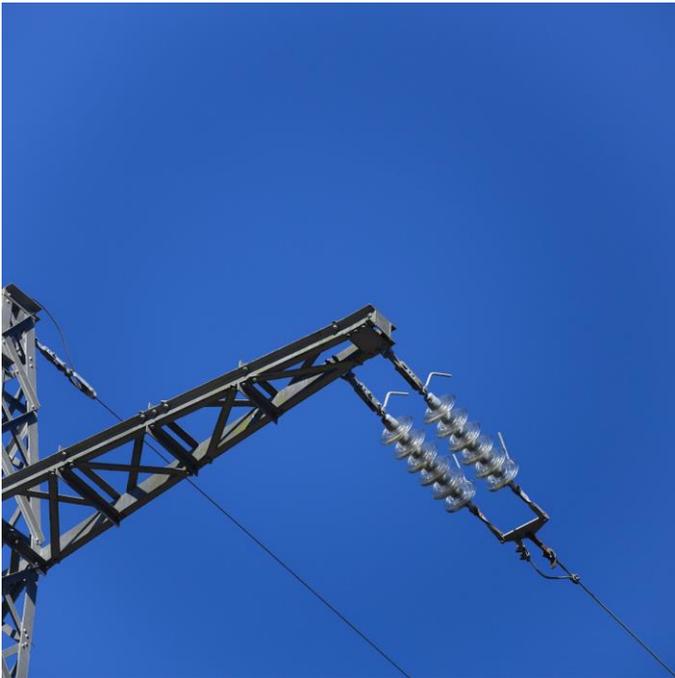
- Celle de l'enfouissement, de la terre qui recouvre les corps mais aussi les âmes. Le poids du sol comme métaphore de la dépossession, de l'effacement. Une voix funèbre, silencieuse, où la vie semble étouffée. Mais aussi la présence de la vie sous le poids du conflit.
- Celle de la peur, des larmes. Un enfant qui serre le bras de sa mère — un geste d'amour pur, de foi instinctive, même au cœur du chaos. Un acte de résistance, presque sacré.
- Celle de la douleur, brute, hurlée. Le cri d'un homme dont la souffrance dépasse les mots. Un cri muet, capté en noir et blanc, qui incarne toute l'implacable logique de la détresse humaine.

Ces images ne disent pas la guerre mais sont juste un écho visuel à ce que je ressens en découvrant les scènes de Gaza ou d'Ukraine. Je veux simplement proposer un miroir du cœur humain sous le poids du conflit.

Michel Désiron – Opposition

Photographe autodidacte. Je participe aux activités du club Sambre Image depuis 2021. Cela me permet d'évoluer grâce aux échanges de points de vue avec les autres membres et ainsi d'explorer différentes interprétations de la recherche artistique. Cela me donne la possibilité d'élaborer mes projets différemment.

Opposition



Le « Robert » nous dit : « ...Fait de s'opposer en mettant un obstacle, en résistant ... ».

Ici l'opposition est résistante et nécessaire.

Nadine Derwiduée – La vanité des clôtures

Depuis 4 ans, je participe aux activités variées du club photo Sambre Image. Pour progresser techniquement j'ai suivi le cours de l'UTAN, et depuis 2 ans je suis à l'académie de Namur.

La vanité des clôtures



Dès que l'homme clôture, la nature, les animaux, le temps lui montrent la vanité de l'exercice. Alors l'homme rafistole, consolide, abandonne...

Et je photographie !

Michel Florence – Dans ma rue

Je suis photographe amateur, passionné par la capture des moments et des scènes qui m'entourent. J'aime particulièrement jouer avec la lumière, les ombres et les perspectives pour créer des images uniques. J'éprouve toujours une grande satisfaction à figer « sur la pellicule » des moments éphémères et uniques.

Dans ma rue



Dans ma rue ,
Y a des choses bizarres,
Y a parfois des choses marrantes.
Dans ma rue,
y a des gens qui se baladent,
Y a des gens assis sur le trottoir.
Dans ma rue,
Y a des autos qui roulent à cent à l'heure,
Y a parfois beaucoup de couleurs.
Dans ma rue,
Y a des gens dans les gares,
Y a des gens dans les bars.
Bref, dans ma rue,
Y a de tout et rien à voir,
Y a des scènes à pas rater.

Marielle Grenson – Fantomatique

J'ai commencé la photographie il y a 3 ans à l'Académie des Beaux-Arts de Charleroi j'ai tout de suite accroché et c'est maintenant devenu une passion.

Fantomatique



Je vous emmène sur mes chemins de balade où je capture des clichés baignés d'une atmosphère fantomatique.

Pol Houyoux – Le travail du meunier

Originaire de Châtelet, j'ai vécu dans la campagne chatelettaise. Proche de la nature, j'apprends à observer ce qui m'entourait, ce qui m'a donné envie de fixer toutes ces choses avec un appareil photo. Quand j'étais jeune, de la photo j'en ai fait avec papa qui était dans un club photo à Châtelet. Le virus était là. C'est une chose dont on ne se débarrasse pas. Ensuite avec les études, le travail et la vie ont fait que cela s'estompe. Mais dernièrement j'ai pris connaissance d'un club photo à Jemeppe-sur-Sambre. Depuis je ne quitte plus mon appareil photo et toutes les occasions sont de belles motivations. La photo est un outil très utile pour sensibiliser et mettre en lumière ce qui nous entoure. Avec mon appareil, j'essaie de présenter la vie à la campagne les animaux ou d'autres sujets qui me passionnent. Mes photos je les présente dans leur forme la plus pure, en adoptant à la fois un point de vue à la fois biologique et artistique.

Le travail du meunier



Agriculteur et producteur en circuit court, il cultive son froment en biodynamie et fabrique sa farine que l'on peut trouver dans les magasins de la région. Il m'a ouvert ses portes pour réaliser quelques photos. Elles offrent un premier aperçu des installations, mais il y a encore tellement à explorer et à valoriser dans cette activité si peu connue.

Jean-Pierre Jansen – La loi des séries

Photographe principalement autodidacte, je me suis formé sur le tas, comme on dit, par la pratique, la lecture, la visite d'expositions et surtout le contact avec d'autres photographes. La participation au club, à partir de 2021, a été le déclencheur et le moteur principal de mon envie de faire de la photographie "autrement", avec une approche et une vision personnelle de la pratique. Si le sujet à traiter était l'élément principal dont je tenais compte à mes débuts, il est depuis passé au second plan et n'est plus qu'une "excuse" pour assembler lignes, courbes, volumes, formes, couleurs, textures et matières.

La loi des séries



Il y a des coïncidences qui dérangent, des répétitions qui intriguent, des enchaînements qui semblent défier le hasard. La loi des séries, ce phénomène mystérieux où les éléments graphiques s'alignent comme des militaires à la parade, nous invite à interroger le sens caché derrière l'apparente répétition de motifs récurrents. Sommes-nous seulement les simples spectateurs amusés de ces alignements ? Ou, bien malgré nous, en faisons-nous partie ?

Il y a un peu d' "Andreas Gursky" dans mon travail, et derrière lui l'école de Düsseldorf. Ce choix était totalement inconscient pour certaines des photos exposées (je ne connaissais même pas l'existence de ce photographe et de cette école quand je les ai faites) et complètement assumé pour les photos les plus récentes.

Guy Jullien – Re-tu-tec-chi-ar ne-bai-ur

Sans connaissance et sans recherche personnelle sur la manière et les possibilités de réaliser des photographies d'un certain genre, je me résignais à réaliser celles-ci avec le mode tout automatique (Carré vert).

Après un passage à l'Académie des Beaux-Arts de Tamines, et une présence assidue au club « Sambre Image », je n'utilise plus le mode automatique sur mon appareil.

Mon style de photos : A la recherche ...

En ce moment, plusieurs styles se proposent à mon regard et j'espère en découvrir un qui me corresponde ...

Re-tu-tec-chi-ar ne-bai-ur

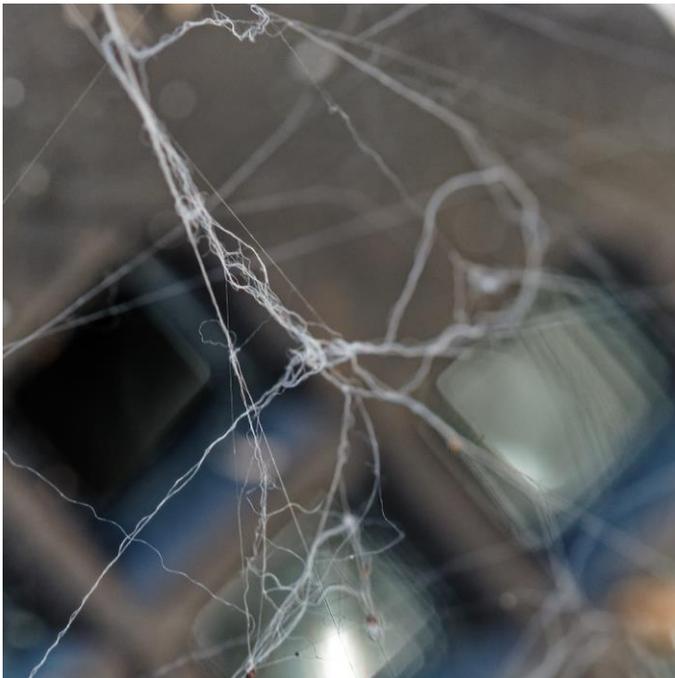


Françoise Lansch – Donner à voir

J'ai rejoint le club photo Sambre Image après son exposition d'octobre 2021 pour faire plaisir à un ami, en précisant que la photographie ne deviendrait pas mon médium principal.

Le fait de côtoyer des photographes et d'interagir régulièrement avec ceux du club, de participer à des expositions, d'enrichir ma culture photographique m'a fait prendre goût à la photographie et j'entame ma troisième année à l'académie des Beaux-Arts de Namur.

Donner à voir



« Pour moi, la photographie doit suggérer plutôt qu'insister ou expliquer. »

Citation de Brassai, photographe d'origine hongroise et naturalisé français.

Pascale Leclercq – Jeux d'eau

Assidue des Beaux-Arts de Tamines pendant de nombreuses années, où j'ai exercé dessin, peinture et gravure, c'est aujourd'hui en amatrice en photographie, et suite à un long burn-out, que je renoue avec l'Art.

De la photo, j'en fais depuis très longtemps. Grande voyageuse, la "belle photo" était facile. Je cherche aujourd'hui à prendre des clichés reflétant mes regards sur le monde qui m'entoure.

Jeux d'eau



Une envie d'exposer de la Beauté, de l'Insouciance et de la Rêverie, échappatoires au monde actuel.

Dominique Marghem – Des choses simples

Dernièrement, j'ai lu dans un article, qu'en 2023, 1,4 milliards de photos ont été prises chaque jour. Des photos d'art, de reportage, ou aidé de notre smartphone, le dernier burger mangé au fast-food du coin et partagé sur les réseaux sociaux. Notre société actuelle est noyée d'images.

On pourrait se demander à quoi peut servir un club photo aujourd'hui ? Pour ma part, amoureux de photographie animalière et de nature, le club photo Sambre Image m'a fait découvrir, au fil de nos réunions, une autre approche, d'autres styles. Le domaine est si vaste.

Le club rassemble des personnes de tous horizons qui ont un point commun, l'amour de belles images.

Mais qu'est-ce qu'une belle image ? Chacun en a sa propre vision. Et c'est là que ça devient intéressant !

Des choses simples



La macrophotographie est une technique photographique qui consiste à prendre des photos de sujets de petite taille avec un fort grossissement, de sorte que le sujet apparaît sur l'image plus grand qu'il ne l'est en réalité.

La macrophotographie n'est pas chose aisée, en raison de la profondeur de champ extrêmement réduite.

N'étant pas un spécialiste de la technique, j'ai préféré m'arrêter sur des éléments qui ont attiré mon attention, mais qui ne sont pas vraiment petits.

Toutefois, entre 30 et 40 clichés seront nécessaires pour réussir à avoir mon sujet parfaitement net.

J'ai tenté de sublimer ces quelques photos en jouant quelque peu avec la lumière, et mettre ainsi en valeur des petites plantes ou fleurs que l'on trouve partout dans son jardin ou en forêt.

Bref, cette expo n'est faite que de « choses simples ».

Richard Maucourant – Gravures sous-bois

La photographie est un moyen d'expression qui me permet de retranscrire les différentes émotions visuelles que je ressens.

Mes sujets sont variés, allant du paysage classique ou urbain, en passant par la faune, la flore et le folklore. J'évolue aussi vers des images plus minimalistes et abstraites. De formation scientifique, je suis très attentif aux lignes, aux formes géométriques et aux associations de couleurs dans mes compositions.

Je suis une formation artistique en photographie et gravure à l'Académie des Beaux-Arts de Tamines. J'ai aussi suivi la formation en photo Nature chez Natagora et last but not least, je suis un des membres fondateurs du club photo Sambre Image.

Gravures sous-bois



Des arbres, des chemins, la présence ou l'absence de lumière.
Une série qui vous invite à la contemplation.

J'ai réalisé mes tirages par une technique de photogravure, qui me permet d'obtenir des noirs profonds tout en conservant une douceur générale et une finesse dans les détails. Il en résulte des images au caractère intemporel et poétique.

J'ai éprouvé beaucoup de plaisir de partir d'images captées avec un appareil doté des technologies les plus avancées, pour aboutir à des impressions réalisées au moyen d'un procédé artisanal vieux de plusieurs siècles.

Daniel Meunier – Con-fusion

Si je savais écrire, j'écrirais
Si je savais peindre, je peindrais
Si je savais dessiner, je dessinerais
Si je savais...
Si je savais...
Si je savais...

Alors je photographie...

Dans ce monde de fous, la photographie m'invite à le ralentir, et à vivre pleinement le moment présent. C'est un moyen de m'évader complètement. D'oublier tout le reste, et de faire le vide.

Elle me permet d'éveiller ma créativité, imaginer des mises en scène, créer des images artistiques ou tout simplement explorer l'infiniment petit, peu importe le sujet.

Con-fusion



Deux souffles, une peau.

Deux ombres qui se glissent l'une dans l'autre.

Les lignes se brouillent, les genres se dissolvent.

Reste un visage unique.

Marc Michaux – De cime en cime

Je fais de la photographie en amateur depuis que j'ai 20 ans. J'ai toujours eu une préférence pour les photos de paysages, mais il m'arrive de m'essayer à d'autres thèmes.

J'ai terminé ma formation artistique à l'académie des Beaux-Arts de Taminés en juin 2022.

De cime en cime



"Que la montagne est belle", disait Jean Ferrat.

A travers le Gapençais et le Briançonnais, au-dessus des vallées de la Durance et de l'Ubaye, je vous emmène sur les sommets. Le mont Colombis, le col de l'Isoard, la Dormilouse, le pic du Morgon et bien d'autres n'ont plus de secret pour moi. Chaque année depuis plus de 10 ans, je les parcours dans tous les sens appareil photo en main.

A travers ces neuf photos, je vous emmène sur ces lieux magiques dont je ne me lasse pas.

Gus Moscardi – L'émotion et le rêve

Parcours en art graphique et Photographie à l'académie de Tamines. Passionné, j'aime surtout lors des diverses situations rencontrées capter l'émotion du moment présent. Le cirque et les arts forains sont mes sujets de prédilection mais j'aime aussi saisir les situations particulières qui m'interpellent ou suscitent une émotion. Je travaille actuellement sur un projet de restauration d'anciens négatifs et Ektachromes afin de les imprimer.

L'émotion et le rêve



Sylvie Moerman – Éclats de couleurs

Au cours de mes études artistiques, j'ai eu la chance d'être initiée à l'art de la photographie !

A l'époque on ne parlait pas encore du numérique, c'est donc dans un labo que j'ai commencé à développer cette passion, les mains plongées dans le révélateur et le fixateur ...

Elle s'est transformée à ce jour en façon de vivre. Dorothea Lange a dit: "l'appareil photo est un instrument qui apprend à voir sans celui-ci". La photo a modifié ma façon de voir les choses qui m'entourent, le regard que je porte sur le monde est différent ...

Et tous ces petits détails à côté desquels on passe, je les capture pour vous !

Alors larguez les amarres, levez l'ancre et naviguez dans mon univers photographique.

Un voyage entre l'ombre et la lumière ...



Éclats de couleurs



Il y a dans une image une multitude de couleurs avec toutes leurs nuances. En regardant mes photos, il m'est venu l'idée de prendre dans chacune un fragment, un éclat de couleur et de les mettre côte à côte dans un ordre bien précis pour constituer un cercle parfait, le cercle chromatique des couleurs. Pour ne pas m'égarer dans toutes les directions j'ai choisi de jouer avec ce qu'offre la nature, des fleurs, des animaux, des végétaux, des pierres, ...

Claude Scailteur – Zénitude

Après une formation photo à l'académie des Beaux-Arts de Tamines, je continue mon parcours au club photo Sambre Image. S'il est un plaisir que j'apprécie particulièrement, c'est lorsque je prends mon sac à dos, mon appareil photo et pars en chasse. Dès lors, je porte un autre regard sur mon entourage, et des couleurs, des reflets, des situations ou des personnes auxquelles je ne prêterais pas grande attention éveillent en moi l'envie d'en conserver un souvenir, une photo. Et je découvre combien le monde est riche et beau.

Zénitude



Equilibre et harmonie en soi mais aussi autour de soi.

Fabien Sprumont – Boules et billes

C'est adolescent que je reçois mon premier appareil photo : Un Olympus Pen demi format. 72 vues pour un film de 36 poses, je pouvais voir venir...J'avais trouvé en lui le compagnon idéal pour capturer la magie des paysages explorés lors de mes innombrables balades. Depuis, le matériel a évolué, les sources d'inspiration se sont diversifiées mais la passion, elle, est restée intacte.

Boules et billes



Quelques feuilles d'alchémilles, de bourrache, de tomates, et bien d'autres, ... comme support. Des fleurs d'iris, de roses ou de tournesols, ... pour les couleurs.

Un fin brouillard qui s'y déploie...

Je vous invite à voyager dans un monde étrange et mystérieux de gouttelettes microscopiques.

Laurent Urbain – Vies enfouies

C'est au début des années 80 que mon regard s'est posé, pour la première fois, à travers un viseur (celui de mon petit Kodak Ektra 22). La photographie s'est alors inscrite en filigrane de ma vie. Ce fut, alors, un véritable voyage initiatique, commencé par l'apprentissage des règles de base du cadrage, puis enrichi, au fil des années, par la pratique.

La photographie est ainsi devenue une compagne fidèle, parfois discrète, parfois éclipsée par d'autres passions, comme la musique, ou par les aléas de la vie.

En 2021, je reprends l'appareil avec constance, à la recherche de cette "belle image" capable de capter l'instant et de le sublimer. Très vite, une évidence s'impose : si la technique progresse, le regard, lui, doit être nourri. Je rejoins alors le club Sambre Image, puis l'Académie des Beaux-Arts de Charleroi, avec le désir d'explorer plus loin, d'aiguiser ma vision, de confronter ma pratique.

Aujourd'hui, je conçois la photographie comme un langage personnel, entre contemplation, quête de sens et plaisir du partage. Une image, au fond, n'est jamais un simple cliché : elle est mémoire, interprétation... et souvent, un peu de soi.

Collection intangible « Vies enfouies »



Là où la matière s'efface, le symbole s'éveille.

Cette série photographique explore l'ambiguïté fascinante entre visibilité et mystère, en représentant des racines à mi-chemin entre terre et air. Montrées en grille, à la manière d'un archéologue observant des fragments d'un passé lointain avec minutie, ces photographies évoquent les vies multiples et diverses qui nous entourent. Chaque racine, dans sa singularité, symbolise les parcours secrets, les expériences intimes, les joies et les peines qui constituent le tissu même de nos existences.

Ce qui est montré n'est pas tant la racine elle-même, que ce qu'elle évoque : des strates d'histoires, des vies enfouies, des présences absentes. La photographie n'est plus ici descriptive mais représentation de l'impalpable, de l'intime du non-dit. Invitant par là à percevoir l'humain dans ce qu'il cache.

Jean Vandecaetsbeek – Un Ravel différent

Après avoir exercé comme graphiste dans plusieurs agences de communication, j'ai développé un intérêt grandissant pour la photographie. Ce média m'offre un terrain d'expression où je pose un nouveau regard sur l'image.

Un Ravel différent



Ma démarche me conduit à une première exposition photographique centrée sur les structures et les textures dont j'explore la matière, le détail et la géométrie du réel.

Ann Van de Walle – La rencontre

L'achat de mon premier appareil photo reflex en 2019 m'a motivée à suivre 2 années de cours de photo en promotion sociale à Philippeville.

N'étant pas autodidacte, c'était pour moi l'occasion de sortir du mode automatique.

La photo est alors assez vite apparue comme une forme de détente de l'esprit, complémentaire au sport.

J'ai intégré le club photo Sambre Image en octobre 2023. Cela m'a permis de continuer à progresser et à diversifier les sujets photographiés.

Je suis essentiellement attirée par la photo de nature, du vivant qui m'entoure.

La rencontre



J'ai eu la chance de découvrir une famille de renardeaux cachée derrière un bosquet. Ce fut pour moi une belle rencontre.

Moi qui les regarde avec une sensation indescriptible qui m'envahit ; un mélange d'excitation, de plaisir intense, de concentration pour ne pas rater la photo, d'autant plus que je ne suis pas vraiment équipée pour faire de la photo animalière.

Eux qui observent, écoutent, sentent et décident s'ils restent là ou s'ils se réfugient dans leur tanière.

J'ai essayé de trouver la tangente entre l'envie d'approcher de plus près cet animal et la volonté de le laisser sauvage, méfiant de l'humain.

Bernard Van Parys – Un autre regard

Depuis mon adolescence, la photographie est bien plus qu'un passe-temps : c'est une passion viscérale, un besoin de capturer la beauté naturelle des instants qui nous entourent. Ce qui m'anime, c'est l'authenticité. Chaque photo prise à la volée, sans artifice ni mise en scène, est pour moi une manière d'immortaliser une histoire, une émotion, un moment de vie.

Que ce soit au fil de mes balades, lors de voyages en famille ou simplement chez moi, mon appareil ne me quitte jamais. Je suis un autodidacte, guidé par mon instinct et ma quête constante du « moment parfait », celui qui, comme par magie, fait écho au cœur de celui qui regarde. Je photographie tout ce qui m'inspire : portraits, scènes de rue, fleurs, paysages... Rien ne m'arrête, sauf l'attente de cet instant idéal. Un jour, quelqu'un m'a dit en plaisantant : « Tu prends ton pied quand tu déclenches. » Une remarque peut-être un peu directe, mais ô combien vraie ! Le plaisir que je ressens en capturant un moment, en découvrant mes clichés sur l'écran, en les partageant et en recevant des retours sincères, est immense.

Un autre regard



La rue est un théâtre à ciel ouvert, un lieu où se croisent anonymes et passants pressés, solitudes et éclats de vie, traces du passé et modernité. Elle est un terrain de jeu inépuisable pour le photographe qui sait observer l'inattendu, capter l'essence d'un instant et révéler la poésie du quotidien.

À travers différentes thématiques, je propose un voyage visuel au cœur des scènes urbaines, une exploration des contrastes et des émotions qui animent la ville. Chaque image raconte une histoire, chaque cliché fige une atmosphère que l'on ne remarque pas toujours à l'œil nu.

Pour structurer cette immersion dans la photographie de rue, j'ai articulé mon travail autour de trois thématiques, chacune mettant en lumière une facette singulière de la ville et de ses habitants.

Julien Wallemacq – Origin

Photographe et graphiste de formation, mon travail explore les frontières entre image et mémoire. J'utilise des techniques alternatives telles que les superpositions, les procédés argentiques ou encore les jeux de textures pour créer des univers visuels singuliers, empreints de poésie et de réminiscence.

Mes sujets de prédilection sont la nature, les paysages oubliés et les vestiges du passé industriel. À travers la photographie, je cherche à révéler l'invisible, à faire dialoguer les strates du temps.

Parallèlement à cette approche expérimentale, je développe un travail autour du patrimoine local, en questionnant notre rapport au territoire et à l'histoire. Membre de la coopérative SMart, j'exerce également en tant que photographe et graphiste indépendant, ce qui me permet de mêler commande, création et exploration documentaire.

Origin



Situé dans les sous-bois de la Basse-Sambre, là où les sentiers s'effacent dans la brume, deux lieux chargés d'histoire se font écho : la Roche-qui-Tourne et le Bois de Spy. Ici, la nature semble retenir son souffle, figée dans une lumière bleue et diffuse, comme au seuil de la nuit. Vestige de croyances oubliées, la Roche-qui-Tourne se dresse au milieu du bois comme un monument oublié, une pierre levée par le temps lui-même. Elle serait, dit-on, capable de tourner à certaines heures. Mythe ou mémoire lointaine, elle évoque surtout la présence ancienne de l'homme, bien avant que la forêt ne la recouvre. Le Bois de Spy, quant à lui, est marqué par une quête : celle des origines. Depuis la fin du XIXe siècle, archéologues et chercheurs y scrutent les parois, le sol, les grottes, à la recherche des traces ténues laissées par l'Homme de Spy, ce Néandertalien dont les ossements furent découverts ici-même. Chaque pierre, chaque couche de terre est un fragment de l'histoire humaine enracinée dans le paysage de la Basse Sambre. À travers cette série de photographies, réalisées entre le bois de Velaine-sur-Sambre et celui de Spy, c'est une ambiance irréelle qui s'impose. La lumière y est froide, presque lunaire. Le jour semble suspendu. La nature y devient décor, presque théâtre, où pierres, troncs et brumes racontent sans mots ce lien ténu entre l'homme et le paysage. Ces images nous invitent à regarder autrement ces forêts que l'on croit connaître. À y percevoir, peut-être, quelque chose d'archaïque. Une mémoire enfouie dans la mousse, un souffle ancien dans les pierres.

Benoît Williot – ReGard

Photographe, c'est capturer l'instant magique où la réalité se transforme en art. C'est, entre autres, figer un sourire éclatant ou une émotion sincère dans un écrin de lumière. C'est composer avec le temps pour immortaliser des instants éphémères, des souvenirs, des histoires, gravés à jamais.

Plongez votre "ReGard" au cœur des fêtes gardoises



Embarquez pour le deuxième opus photographique dédié aux fêtes votives !

Je vous invite, à nouveau, à explorer l'âme vibrante des fêtes votives gardoises, ces véritables destinations de vacances pour l'esprit. Pour moi, qui viens tout juste de poser mes valises dans cette belle région, c'est aussi une manière de partager mon émerveillement pour cette culture si vivante.

Après une première escale d'encierro réussie, mon objectif se pose particulièrement sur la fougue des jeux de manade et l'engagement passionné de la jeunesse locale.

Découvrez, à travers 30 photographies, la ferveur de ces traditions, l'enthousiasme des spectateurs, l'espièglerie des vachettes et la témérité de la jeunesse qui perpétue avec fierté l'héritage festif de leur territoire.

Laissez-vous transporter par l'ambiance unique de ces célébrations où, chaque été, tradition rime avec passion et avenir.